

CHATONS abandonnés :
comment en **PRENDRE SOIN** ?

Christine Virbel Alonso

Préface de Marc Giraud, naturaliste et chroniqueur animalier

Avec la collaboration des vétérinaires D^r Francis Périn et D^r Michèle Fermé-Fradin

CHATONS abandonnés : comment en PRENDRE SOIN ?

*Les soins d'urgence, la domestication
et les gestes d'affection*

JouVence

De la même autrice aux Éditions Jouvence :

Chic, des « mauvaises » herbes dans mon jardin !

La Permaculture en appartement

Prendre soin de ses poules avec Papy Nounn,
en collaboration avec Pascal Clausen

Également aux Éditions Jouvence :

Vivre avec un chat en appartement, Anne et Irèna Banas

La Communication animale intuitive, Fabienne Maillefer

Mon animal et moi, Marta Williams

Médecines douces pour animaux, Marie-France Muller

La Connexion perdue, Marta Williams

Catalogue gratuit sur simple demande

Éditions Jouvence

France: BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet: www.editions-jouvence.com

E-mail: info@editions-jouvence.com

© Éditions Jouvence, 2023

ISBN: 978-2-88953-759-4

Couverture et mise en page intérieure: Frank Pitel

Illustration de couverture: Adobe Stock / © Дария

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

Préface	9
Introduction	11
1. LE CHAT PAR NATURE	15
Les origines du chat domestique	16
Caractère, sens et habiletés des chats	18
Des sens aiguisés pour chasser et un corps adapté	20
Langage du chat	23
La chatte avec ses chatons	27
2. VOUS AVEZ TROUVÉ DES CHATONS NOUVEAU-NÉS, COMMENT FAIRE ?	31
Évaluer la situation et l'urgence	33
S'équiper dans les heures qui suivent	39
Quel lait choisir ?	41
Comment donner le biberon ?	48
Les autres gestes indispensables à leur survie	52
Déterminer l'âge des chatons	61
Le langage des chatons	62
Socialisation dès le biberon	65

3. VOS CHATONS SONT SAUVÉS ET GRANDISSENT	75
Comment sevrer les chatons ?.....	76
Quelle nourriture choisir ?.....	79
Quel espace leur accorder ?.....	83
Éducation des chatons sevrés.....	86
Des jeux pour les entretenir et entretenir leur forme	92
Les dangers de la maison et à l'extérieur.....	96
Premiers vaccins et puçage.....	102
 4. LES CHATONS TROUVÉS AUTONOMES ET CHATS ADULTES	 107
Évaluer leur état de santé.....	109
Les apprivoiser.....	111
Quel espace leur accorder ?.....	112
Les garder ou les confier à l'adoption ?.....	113
Le chat rapidement adulte.....	115
La stérilisation, comment ça se passe ?.....	116
La sensibilité animale reconnue.....	119
À chat épanoui, maître heureux	120
Les chats nourris au biberon sont-ils plus méchants que les chats nourris par une chatte ?.....	124
 Conclusion	 135
Annexes.....	137
Ouvrons le débat : les chats et les humains, une relation complexe.....	138
Le chat, entre adoration et détestation.....	138
Nuisances et souffrances partagées	140
Abandon : bientôt la fin de l'impunité.....	142
 Bibliographie et sources	 145
Remerciements	147
Mes notes	149

“

*Pour ma fille Inès, que j'ai toujours appelée "mon chat" en
petit mot d'amour. Un hasard ? »*

Christine Virbel Alonso

Préface

FAIRE DU BIEN FAIT DU BIEN

Ce livre est pratique, mais pas seulement. Il est fait avec le cœur, avec la volonté la plus honnête du monde de bien faire pour les autres, qu'ils soient humains ou non-humains, et avec le désintéret que l'on trouve chez les personnes intéressantes. Christine Virbel-Alonso nous restitue non seulement son expérience des chats, mais elle entend aussi nous faire éviter les erreurs courantes que l'on pourrait commettre en les soignant. Le résultat est un ouvrage riche, utile et vrai, qui mêle la science des vétérinaires interviewés, l'expérience d'agents animaliers, les conseils et le bon sens du vécu d'une autrice impliquée.

Quoi de plus craquant qu'un chaton ? La tentation est grande d'en offrir ou d'en adopter un, mais cohabiter avec un animal est d'abord une contrainte et une responsabilité pour près de quinze ans. L'animal demande qu'on s'occupe de lui, certes, mais lui-même s'occupe de nous à sa manière. Il nous fait entrer dans son monde et oublier nos soucis, il nous touche dans ce que nous avons de plus profond en nous : on donne, mais on reçoit !

Plaignons les insensibles, qui ne connaîtront pas le bonheur quotidien de partager leur vie avec un ou des animaux, qui

ne sauront jamais à quel point ces êtres sont attachants, surprenants, drôles, intelligents, et sensibles eux-mêmes. Un chat dans une maison, c'est un membre de la famille à part entière, un bonus de vie dans nos vies, un concentré de bonheur.

Faire du bien à un animal, c'est se faire du bien, dans une délicieuse et tendre réciprocité. Et avec le livre de Christine Virbel-Alonso, vous avez toutes les clés de ce bonheur.

Marc Giraud

Écrivain, naturaliste et chroniqueur animalier



Introduction

Il vous est peut-être arrivé, en vous promenant ou en allant au travail, de trouver sur le bord de la route un carton contenant des chatons nouveau-nés abandonnés. N'écoutant que votre cœur, vous avez décidé de porter secours à ces petites créatures dont les chances de survie étaient nulles, ainsi exposées au danger, au froid et à la faim. Mais vous ne saviez pas si vous alliez arriver à les sauver.

C'est aussi ce qui m'est arrivé un jour d'été. Par chance, j'étais bénévole dans un refuge animalier. Comme celui-ci était déjà saturé de chatons abandonnés, j'ai proposé de garder les petits chez moi et je suis rentrée avec deux biberons, une tétine et deux sachets de boîtes de lait pour chaton. Cela m'a permis de les faire tenir la première nuit et le lendemain. Mais les jours suivants ont été une course pour obtenir du matériel, du lait adapté à leur état et des réponses dans une situation différente de celle du refuge, ayant à gérer les chatons 24 heures sur 24, et de surcroît en pleine période de canicule.

J'ai finalement sauvé deux chatons, Titus et Téo, sur les trois que j'ai récupérés, mais le premier mois a été très difficile et stressant, et je regrette de ne pas avoir eu les connaissances pour sauver la petite femelle qui n'a pas survécu. Aussi, ce guide a pour objectif d'aider les personnes bienveillantes qui récupéreront certains des milliers de chatons qui sont abandonnés chaque année dans notre pays, en leur indiquant les

gestes qui sauvent et les autres conduites à tenir, car la nourriture seule ne suffit pas à sauver les petits chats.

Ce guide abordera les gestes à accomplir au moment où vous prendrez les chatons avec vous. Il vous donnera des conseils, parfois un système D, pour les nourrir et les manipuler. Il abordera l'hygiène, les possibles bobos de chatons ou maladies plus importantes, mais aussi l'éducation à donner, dès les premières semaines ! Les conseils ont été validés par un panel de spécialistes animaliers : des vétérinaires, des agents animaliers, un éducateur félin. Merci à eux et merci à vous qui tenez ce guide dans vos mains. Se renseigner, c'est déjà savoir comment réagir pour le bien-être de petits êtres qui, après avoir été négligemment rejetés, pourront reprendre vie et bénéficier de votre humanité.

Bien entendu, ce guide s'adresse également aux nouveaux maîtres de chatons déjà autonomes, adoptés en refuge ou achetés chez un éleveur. Il leur permettra de comprendre leur jeune compagnon et de l'accompagner vers l'âge adulte le mieux possible.

Enfin, l'ouvrage prendra un peu de recul vis-à-vis du phénomène « chat » en proposant de découvrir pourquoi on l'aime tant et pourquoi on peut aussi le détester avec autant d'ardeur.

Conseil de lecture : s'il y a urgence pour les chatons, commencez par le chapitre 2 intitulé *Vous avez trouvé des chatons nouveau-nés, comment faire ?* Une fois l'urgence passée, lisez le premier chapitre sur les origines, le caractère du chat et les attitudes de la chatte envers ses chatons pour vous aider à mieux vous en occuper, comprendre leurs attitudes puis favoriser leur socialisation.

“

Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde... »

Extrait du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry

1.

Le chat par nature



LES ORIGINES DU CHAT DOMESTIQUE

Ces vingt dernières années, les formidables avancées dans le décryptage des gènes présents chez tous les organismes vivants sur Terre ont apporté des révélations étonnantes. Pour l'anecdote, sachez tout d'abord que le chat, le morse, l'ours brun et même le pangolin ont un très lointain ancêtre commun ! Certes, c'était il y a de nombreux millions d'années, mais la science nous démontre chaque jour ou presque que des gènes communs à toutes les espèces, dont l'espèce humaine, sont réels et perdurent encore aujourd'hui dans nos corps. Nous sommes tous liés ! Étonnant, n'est-ce pas ?

Les chats et les carnivores actuels partagent un ancêtre commun spécifique à leur lignée qui vivait il y a probablement 60 millions d'années. D'après les fossiles trouvés lors de fouilles, ce petit carnivore longiligne vivait dans les forêts et chassait déjà les petits rongeurs préhistoriques !

Plus récemment, diverses recherches effectuées dans les années 2 000 sur l'ADN des différentes espèces de félidés, complétées par des fouilles archéologiques, ont révélé que le chat domestique (*Felis catus*) est vraisemblablement issu d'un chat sauvage d'Afrique, toujours présent de nos jours, le chat ganté (*Felis lybica*¹), et serait apparu il y a un peu plus de 10 000 ans. Il se serait rapproché des humains à partir des débuts de l'agriculture dans le Croissant fertile, attiré par les rongeurs s'immisçant dans les récoltes des premiers agriculteurs ! En

1. Aujourd'hui, on distingue le chat ganté du chat forestier européen au niveau spécifique.

se coupant des individus restés sauvages, *Felis lybica* a évolué en *Felis catus*, le chat domestique d'aujourd'hui. Ainsi, le Proche-Orient puis l'Égypte, où les débuts de l'agriculture² se situeraient un peu plus tard (9 500 à 8 000 av. J.-C.), sont certainement les premiers foyers où le chat domestique a véritablement fait partie de la maison, vers 9 500 av. J.-C. C'est ce que semblent aussi confirmer des fouilles effectuées sur l'île de Chypre, située en face des pays du Croissant fertile, ayant mis au jour une tombe d'un homme et son chat, datée de plus de 9 000 ans.

Des archéologues ont aussi trouvé des traces d'un autre chat en Chine, où l'agriculture semble s'être développée à partir de 9 000 av. J.-C.³ : celles du chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*). La date des différents fossiles a été estimée à 5 000 et 3 500 ans avant notre ère, quand l'agriculture était bien implantée dans le pays.

D'Occident ou d'Asie, les premiers agriculteurs ont rapidement adopté les chats pour leur aide précieuse dans la chasse aux rongeurs et la défense de leurs récoltes. Comme son cousin le chat ganté, le chat-léopard du Bengale existe toujours. On peut le croiser en Inde, en Chine et en Asie du Sud-Est. Il vit à l'état sauvage, même si certains sont capturés et apprivoisés.

2. « L'apparition de l'agriculture en Égypte », Wilma Wetterstrom, In: *Archéo-Nil*. Revue de la société pour l'étude des cultures prépharaoniques de la vallée du Nil, n° 6, 1996.

3. *L'Émergence de l'agriculture et de la domestication en Chine*, Li Liu, CNRS Éditions.

Mais ce dernier n'a pas conquis le monde entier, comme le chat domestique issu du chat ganté, qui s'est répandu au fil des siècles dans toute l'Europe puis sur tous les continents, suivant les routes du commerce et étant objet lui-même d'échanges commerciaux lucratifs. On le trouve aujourd'hui sous toutes les latitudes et tous les climats, même les plus froids. Notons, toutefois, qu'ici ou ailleurs, tous les maîtres d'un petit félin s'accordent pour dire que leur chat sait toujours trouver la place la plus chaude de la maison...

CARACTÈRE, SENS ET HABILÉTÉS DES CHATS

« Le chat n'est pas un animal grégaire et ne vit pas naturellement en groupe », indique le D^r Périn, vétérinaire en Sologne. En effet, à l'état sauvage, le chat est solitaire. S'il vit en groupe, comme c'est le cas des chats errants en ville dans de nombreux pays du monde, il n'établit pas de stricte hiérarchie. **Chaque chat est indépendant.** Un mâle puissant peut, certes, dominer en certains cas les autres chats, mais chacun a sa place, chasse pour son propre compte ou accède aux croquettes mises à disposition par de généreux habitants. Cela se remarque aussi en refuge, lorsque les chats adultes peuvent circuler librement dans un vaste espace. Tout le monde a accès aux croquettes en libre-service, mais si une friandise est distribuée par un·e bénévole, on voit souvent arriver le même grand mâle pour en manger immédiatement, même s'il laisse ensuite des chats plus timides en profiter également. Si les chats se regroupent lorsqu'ils sont en totale liberté, c'est qu'ils ont un intérêt commun (fin d'un marché ou arrivée au port de pêcheurs). Mais indépendance ne signifie pas forcément indifférence aux autres.

Certains chats s'apprécient vraiment et montrent alors des signes d'affection entre eux, notamment en se léchant mutuellement, en s'approchant si l'un d'eux miaule ou en dormant systématiquement l'un contre l'autre.

Autre trait de caractère : **la discrétion.** Sauf en période de reproduction ou lors de luttes de territoire entre mâles, le chat est un animal discret, furtif pour les plus craintifs. Il dort de longues heures dans un endroit protégé et chasse surtout à la nuit tombée ou tôt le matin, lorsque les petites proies sortent de leur cachette. Les véritables chats sauvages qui vivent dans les forêts, tout comme leurs grands cousins les lynx, sont si discrets qu'il est très difficile de les rencontrer ou de les observer, même pour les photographes animaliers pourtant patients et soucieux de ne pas se faire remarquer.

Associée à la discrétion, la prudence fait aussi partie du caractère du chat, du moins en terrain inconnu. Sans faire de bruit, tapi dans un endroit tranquille ou perché dans un arbre, il regarde qui habite les lieux ou qui y passe avant de s'y aventurer puis d'en prendre possession.

Enfin, grande qualité du chat à l'état sauvage : **sa patience.** Un chat peut attendre des heures qu'une proie pointe le bout de son nez hors de son abri pour l'attraper. Le chat domestique a hérité de cette patience pour les mêmes raisons. Mais si vous le tenez dans vos bras et qu'il ne le souhaite pas, il n'attendra pas une minute pour vous le faire savoir, parfois douloureusement...

Connaître l'instinct et le caractère du chat à l'état sauvage permet de mieux comprendre le chat domestique et peut aider à rendre sociable(s) le(s) chaton(s) abandonné(s) que vous aurez sauvé(s) (voir le chapitre 2, *Socialisation dès le biberon*, page 65), mais aussi à mieux comprendre leurs attitudes au quotidien dès les premiers jours.

DES SENS AIGUISÉS POUR CHASSER ET UN CORPS ADAPTÉ

Pas de doute à ce sujet, le chat est conçu pour chasser. Son squelette est hyper-flexible et lui permet de passer dans des endroits très réduits, étroits ou en angle en se contorsionnant. Ses muscles lui permettent d'effectuer des bonds correspondant à plus de cinq fois la longueur de son corps. Transposé aux humains, cela voudrait dire qu'une personne de 1,70 mètre pourrait sauter de 8,5 à 10 mètres en hauteur ! Ses muscles lui procurent également une grande vitesse à la course avec des pointes possibles à 50 km/h. Le chat dispose d'un pelage avec des poils de différentes longueurs : de petits poils courts, le sous-poil, pour lui tenir chaud près de la peau, et des poils plus longs et plus épais, le poil de garde, qu'il hérisse lorsqu'il a peur (le faisant paraître plus gros pour impressionner) ou pour le protéger de coups éventuels, de griffures et de morsures. Ses griffes sont solides. Associées à de puissants muscles dans les pattes, elles permettent au chat d'escalader des endroits ou des obstacles verticaux ou même de s'accrocher de brefs instants à l'envers en se déplaçant rapidement. La queue du chat a également son utilité, car elle sert de balancier pour conserver l'équilibre de l'animal dans les endroits escarpés. Dans d'autres cas, la queue du chat sert aussi à exprimer ses sentiments (voir

Le langage du chat, ci-après). Face à de telles capacités physiques, une proie pourra difficilement échapper à un félin.

Mais la force et la souplesse ne sont pas les seuls atouts du chat. En effet, celui-ci dispose d'un odorat quarante fois plus développé que celui des humains ; ses oreilles sensibles sont mobiles de gauche à droite pour capter les sons plus largement autour de lui. C'est pourquoi il n'a pas son pareil pour entendre l'infime bruissement d'un mulot qui avance dans l'herbe. Enfin, ses yeux si envoûtants voient deux fois mieux que ceux d'un humain dans la pénombre (en revanche, dans l'obscurité totale, il ne voit pas) et sont faits pour détecter avant tout les mouvements rapides, propres aux petites proies. C'est peut-être une des raisons, avec un cerveau adapté, qui font que le chat peut réagir en un temps qui se compte en dixième de seconde, là où un humain mettra plutôt une seconde.



LES CHATS HYPER-PRÉDATEURS

Rares sont les proies qui échappent au chat lorsqu'il a décidé de les attraper, ce qui, dans nos sociétés plutôt urbaines où les animaux sauvages sont peu nombreux, fait du chat un hyper-prédateur dans les jardins et les parcs : lézards, oiseaux de toutes sortes, petits insectes (dont les papillons) et petits mammifères ont un rôle important pour maintenir les espaces naturels en bonne santé, mais sont en voie de disparition pour de nombreuses raisons dues à l'homme. Or les 15,1 millions* de chats domestiques en France dont beaucoup ont accès à l'extérieur finissent par causer la mort de millions de petits animaux, nos

* Source : Statista, 2022

<https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/conseils-biodiversite/conseils-biodiversite/accueillir-la-faune-sauvage/limiter-la-predation-des-chats-domestiques>



...

chers félins n'ayant presque pas, une fois adultes, de prédateurs naturels en liberté dans nos villes et nos campagnes. Des solutions préventives existent : bien nourrir son animal pour que la faim ne l'encourage pas à chercher sa propre nourriture ; entourer son collier d'un tissu de couleur vive pour le rendre bien visible des oiseaux qui réagissent très vite aux couleurs ; autoriser les sorties du chat en journée plutôt que le soir ou tôt le matin ; poser une jupe lisse autour du tronc des arbres du jardin ou un stop-minou pour empêcher le chat de monter dans les branches et détruire les nids des oiseaux ; ne pas faire de portée de chatons dont on ne saura pas quoi faire si aucun ami ou voisin ne veut en adopter ; stériliser son animal pour éviter sa fuite lors de la période de rut et de chaleurs ; demander le piégeage des chats errants par un refuge animalier pour les stériliser ; garder le chat en intérieur avec de nombreux jeux et/ou un deuxième chat pour lui laisser exprimer sa nature de chasseur, mais dans des jeux ou des courses-poursuites à deux. La Ligue Protectrice des Oiseaux (LPO) propose diverses solutions dans une vidéo (lien ci-dessous) dont la préparation d'un répulsif naturel et inoffensif à base de citron et d'huile essentielle d'*eucalyptus radiata* pour éloigner les chats des mangeoires et de certains lieux de vie de la petite faune sauvage. Attention aux huiles essentielles, toutefois, car elles sont extrêmement concentrées et certaines sont neurotoxiques pour les chats en particulier, même en parfum d'ambiance intérieur. Il ne faut donc pas les utiliser de sa propre initiative, mais toujours demander l'avis d'un vétérinaire.

Aimer son chat n'empêche pas d'aimer les autres animaux qui vivent dans nos jardins ou dans les parcs en ville. Or beaucoup de maîtres ne savent pas que les chats ont un tel impact sur la nature, car ceux-ci ne ramènent que 20 % des proies qu'ils tuent. On commence à en parler, heureusement, et les maîtres informés utilisent aujourd'hui volontiers une ou plusieurs des solutions proposées.



UN CHAT EN INTÉRIEUR EN PERMANENCE PEUT-IL ÊTRE HEUREUX ?

« Aucun problème s'il a suffisamment de distractions à disposition (jeux, arbre à chat, moyen d'escalade...), mais il a aussi besoin d'un minimum de présence », déclare le Dr Périn. Le Dr Fermé-Fradin, vétérinaire spécialiste des chats près de Paris, ajoute : « Pour un chat qui ne sort pas, je pense qu'il vaut mieux avoir un deuxième chat, surtout s'il est souvent seul à la maison, car ils peuvent jouer ensemble, passer du temps à s'observer, se courser de temps en temps... Mais les chats sont aussi des animaux de territoire. Ainsi, l'introduction d'un nouveau chat, surtout si c'est un adulte, n'est pas toujours aisée. Il est plus facile d'acquérir deux chatons simultanément qui pourront passer beaucoup de temps ensemble, mais être peut-être un peu moins proches de leur maître. Un chat peut tout à fait être heureux s'il vit seul avec son maître. Le danger est cependant pour lui de s'ennuyer, de ne pas avoir assez de stimuli ou au contraire d'être trop proche de son humain et de ses états d'âme. »

LANGAGE DU CHAT

Avez-vous remarqué comme nos animaux domestiques reconnaissent très vite leur nom, certains mots, les expressions de notre visage ou les différentes tonalités de notre voix alors que nous ne comprenons qu'à moitié leur langage vocal ou corporel ? Un maître attentif saura toutefois repérer les différents signaux de son animal favori, mais face à un animal inconnu ou à des chatons tout juste recueillis, saurez-vous les distinguer ?

Les chatons de quelques jours poussent déjà des cris lorsqu'ils ont faim ou lorsqu'ils se sont aventurés à quelques centimètres de leur mère et ne savent plus où ils se trouvent. Si la chatte tarde un peu trop à les nourrir ou à les remettre au chaud, ils poussent des cris de plus en plus forts dont on ne croyait pas capables de si petites créatures. Les chatons cherchent aussi le contact et la chaleur d'un corps protecteur. Ils ronronnent aussi très précocement. Cette vibration venant de la gorge du chat est un acte volontaire souvent associé au bien-être et à l'apaisement en cas de stress. Mais les éthologues, spécialistes du comportement, ont remarqué qu'un chat blessé ronronne aussi et se demandent si la vibration peut avoir une action au niveau physique, pour mieux ressouder un os cassé par exemple. Les chatons ont aussi leur langage (voir au chapitre 2, *Le langage des chatons*), même au biberon, puis développent progressivement celui des chats adultes, se manifestant notamment lors des jeux. Le tableau suivant vous permettra de reconnaître certaines de ces postures ou certains de ces miaulements et de comprendre ainsi le langage des chats d'une manière générale, car il faut savoir que certaines races de chats sont plus « bavardes » que d'autres et que chaque chat peut avoir son propre « langage ». Ainsi, dans une famille, un miaulement voudra dire une chose, et dans une autre famille, le même miaulement aura une autre signification !